



UN STYLE GUERRILLA

En mai 2006, l'actrice américaine Daryl Hannah – la célèbre sirène du film *Splash* – a élu domicile dans un noyer. L'arbre se trouvait dans une luxuriante exploitation agricole de South Central, un des quartiers les moins verts de Los Angeles. Daryl, qui milite depuis longtemps en faveur de l'environnement, était là pour empêcher le travail des pelleteuses des promoteurs immobiliers.

Elle s'était installée dans l'arbre pour soutenir une communauté de cultivateurs immigrés venus du Mexique et d'Amérique centrale. Ces immigrés s'occupaient de cette oasis de 5,6 hectares – la plus vaste ferme urbaine du pays – depuis 1992, après avoir obtenu l'autorisation de cultiver un terrain vague. Ils faisaient pousser 150 espèces de légumes et de fruits, dont des avocats, des mangues, du maïs et d'autres variétés héritées de leurs terres d'origine. Ces produits frais bios permettaient de nourrir 350 familles pauvres. Les agriculteurs avaient institué le système mexicain « ejido » – avec culture en commun de la terre – et marchés et événements culturels ouverts au public. Le site absorbait également une partie des vastes quantités de dioxyde de carbone émises par Los Angeles.

En 2003, la ville a vendu la terre à un promoteur qui s'est empressé d'obtenir un ordre d'expulsion. Pour attirer l'attention du public sur la situation, Daryl Hannah a passé trois semaines dans l'arbre en compagnie des militants Julia Butterfly Hill et John Quigley. « Je suis convaincue du bien-fondé moral de ce geste de solidarité en faveur des cultivateurs », a déclaré l'actrice.

Le combat qu'elle a mené pour protéger la ferme s'inscrit dans la croisade personnelle de Daryl Hannah en faveur de l'environnement. Actrice bien connue, elle a plus de 60 films

à son actif. Quand elle n'est pas sur un tournage, elle se consacre à la promotion d'un mode de vie plus vert. Depuis peu, elle produit chaque semaine un petit vidéoblog de cinq minutes (disponible en ligne sur dhlovelife.com), qu'elle décrit elle-même comme « de style guérilla », sans sponsor commercial et sans équipe de tournage. Ses mini-documentaires mettent en scène des gens qui s'efforcent dans leur vie quotidienne de faire des choix respectueux de la planète, dans des domaines aussi divers que les cosmétiques, l'architecture durable, le biodiésel, les gorilles menacés du Rwanda et, bien sûr, les cultivateurs de South Central.

Daryl met en pratique sa philosophie : sa maison des Rocheuses du Colorado fonctionne à l'énergie solaire, elle cultive son propre potager et elle roule au biodiésel. « Ce n'est pas une question politique ou écologique, c'est simplement une question de bon sens », confie-t-elle.

Malheureusement, le bon sens et la célébrité ne peuvent pas tout résoudre. L'occupation du noyer de South Central ayant fait la une des journaux, d'autres célébrités comme les acteurs Martin Sheen et Leonardo di Caprio sont venus soutenir leur camarade. Malgré cela, les forces de l'ordre sont intervenues au mois de juin pour déloger et arrêter les militants, et les pelleteuses ont rasé la ferme.

Mais les cultivateurs ne s'avouent pas vaincus. Ils continuent à occuper le site et cherchent un moyen de recréer la ferme, légalement et financièrement. En attendant, ils cultivent un autre jardin urbain sur 3 hectares de terrain fournis par la ville. Daryl Hannah continue à les soutenir. « Ces cultivateurs font partie d'une communauté particulièrement pauvre », explique-t-elle. « Leur ferme devrait servir de modèle d'agriculture urbaine durable. Il faut la copier, pas la supprimer. »